

Extrait du El Correo

<https://www.elcorreo.eu.org/Mutation-de-la-droite-et-la-culture-identitaire>

# Mutation de la droite et la culture identitaire

- Argentine -

Date de mise en ligne : vendredi 28 juillet 2023

## **Description :**

Mutation de la droite et la culture identitaire. La droite a muté : d'une part, elle exhibe des pratiques violentes sans retenue et, d'autre part, elle a élargi sa composition sociale, parvenant à sortir de l'enfermement élitiste (...) Nora Merlin

---

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

---

La droite a muté : d'une part, elle exhibe des pratiques violentes sans retenue et, d'autre part, elle a élargi sa composition sociale, parvenant à sortir de l'enfermement élitiste. Les arguments classistes, racistes, sexistes et conservateurs typiques de son idéologie ne sont plus affirmés exclusivement par les secteurs oligarchiques, mais sont également partagés et agités par des groupes populaires exclus par la classe, l'ethnie ou le sexe.

Les pratiques actuelles de la droite mondiale combinent des messages réactionnaires avec le déploiement de gangs mobilisés, agressifs et dans des actes qui contournent les règles démocratiques. À titre d'exemples, on peut citer la saisie de bâtiments publics, comme l'assaut du Capitole à Washington (2021) et l'occupation de la *Praça dos Três Poderes* à Brasilia (2023), parmi les actes les plus retentissants d'une escalade qui comprenait également d'autres actions des black blocs à Paris (2018), Berlin (2020) et Rome (2021).

La droite de la région a développé son propre agenda thématique, qui est fondamentalement basé sur la haine du peuple, avec des mesures policières sévères, la persécution et la vengeance contre les expériences et les dirigeants politiques qui ne sont pas alignés sur ceux qui sont au pouvoir. Elle déstabilise les gouvernements populaires, dirige son artillerie contre les secteurs les moins protégés et judiciaire la politique - la guerre légale ou la criminalisation de la protestation sociale, comme c'est actuellement le cas à Jujuy [Province du nord argentin] - en stigmatisant les militants et les dirigeants du camp populaire qu'elle tient pour responsables des malheurs actuels.

En Argentine, elle a réussi à bannir la personnalité politique la plus représentative du pays, tentant même de l'assassiner en collusion avec des gangs mafieux, et avec une justice complice qui ne veut pas enquêter sur ce qui constitue une tentative de féminicide. La situation à Jujuy devient de plus en plus grave. Le gouvernement de Gerardo Morales, actuel candidat à la vice-présidence d'Horacio Rodríguez Larreta, criminalise la protestation sociale par la répression, les blessures, l'emprisonnement et la persécution des peuples indigènes, des enseignants et de tous ceux qui ont participé à la marche du 30 juin à Humahuaca, en répudiation de la réforme constitutionnelle promue par le leader radical.

Il est clair que la droite n'est plus seulement une classe sociale définie par la structure économique ou les relations de production, mais un groupe identitaire composé de l'élite économique conservatrice, mais aussi de secteurs populaires qui sont influencés par ses idéaux hégémoniques classistes, racistes et sexistes et qui s'y identifient.

Comment la droite a-t-elle pu s'enraciner sur le terrain populaire et contester la présence de secteurs sociaux qui lui échappaient ? En d'autres termes, comment se fait-il que certains segments appauvris ou exclus par leur classe, leur sexe ou leur appartenance ethnique votent dans le même sens que la droite raciste, sexiste ou élitiste ?

Avec la fin de la guerre froide, le déclin de la révolution et des idéaux collectifs, un capitalisme triomphant a émergé, exultant de promesses de bonheur pour tous. En peu de temps, le néolibéralisme a montré son visage sauvage et affamé, augmentant les inégalités à l'échelle mondiale et systématisant la ségrégation comme mode de vie. L'effondrement des États protecteurs et la concentration et l'autonomisation croissantes des entreprises ont entraîné une augmentation des inégalités. Les démocraties affaiblies sont intervenues par l'intermédiaire d'un appareil de pouvoir qui ne tenait pas compte de la majorité sociale, ce qui a été aggravé par les pandémies, la virtualisation de la vie et la guerre entre l'Ukraine et la Russie.

Les mouvements d'émancipation, par impuissance ou désorientation, ne se demandent plus comment changer le monde, mais s'orientent vers la suture des restes d'une planète sur laquelle est intervenu un système néolibéral illimité et homicide qui produit des majorités mises au rebut.

Dans ce contexte, un climat d'insatisfaction, d'incrédulité à l'égard de la politique et de dépression généralisée est

apparu, causé fondamentalement par trois facteurs :

le modèle néolibéral, qui a multiplié les inégalités, la concentration et la précarité ;  
la pandémie, la quarantaine et le confinement, qui ont provoqué l'angoisse, la maladie, le deuil, la perte économique et la perturbation de la vie quotidienne ;  
les gouvernements progressistes de la dernière vague, qui n'ont pas rempli leur mandat électoral et n'ont pas été à la hauteur des exigences populaires et des angoisses de la subjectivité.

La place croissante de la précarité dans les sociétés démocratiques a créé de nouvelles « résolutions » : les secteurs défavorisés ont cherché une appartenance, même imaginaire, par le biais de l'identification. Beaucoup d'individus néolibéraux, appauvris et exclus par le système, angoissés et déçus par la politique, ont tenté l'appartenance sociale par l'identification, c'est-à-dire en portant des valeurs de droite, en élisant leurs représentants et en reproduisant ce mode de vie. C'est-à-dire en aimant leurs propres chaînes.

Le processus d'identification explique en partie l'expansion quantitative de la droite et le vote des pauvres pour les dirigeants ou les modèles qui les priveront de leurs droits et les asserviront. Ainsi, la droite a cessé d'être exclusivement une classe sociale pour devenir un groupe identitaire. L'identification a en partie "résolu" la demande d'appartenance pas toujours explicite des secteurs discriminés ou ségrégués par le système, un mécanisme qui explique pourquoi un gay ou un noir a pu voter pour Bolsonaro ou un immigré pour Trump, et pourquoi de vastes secteurs défavorisés ont permis à la droite de remporter des élections en Argentine.

Nous comprenons cette expansion sociale sans précédent de la droite, soutenue aussi par les secteurs les plus maltraités du système, comme un symptôme social.

L'affirmation des groupes identitaires constitue une réponse au pouvoir néolibéral, une tentative de restitution de la part des minorités exploitées ou opprimées pour faire face au rejet et à l'exclusion en série produits par le dispositif [thanatique](#) et de désintégration. Dans les cercles identitaires, il s'agit d'une poussée vers l'inclusion, l'intégration et l'appartenance en tant que contre-mouvement à l'exclusion et à la mise à l'écart provoquées par le néolibéralisme. Les rejetés, afin d'acquérir une certaine consistance et une appartenance, même si elle n'est qu'imaginaire, reviennent sous la forme d'un groupe identitaire fermé, et à partir de là, ils parviennent à être nommés et reconnus. Ces groupes se caractérisent par leur homogénéité et se constituent fondamentalement par l'identification, un mécanisme - comme l'affirme Freud dans *Le Moi et le Ça* (1923) - par lequel un sujet prend pour siens des aspects d'autrui. Dans la conformation de tout groupe identitaire, il y a un double mouvement d'identification à l'idéal et entre les membres.

Dans le cas des identités de droite, l'hétérogénéité et l'antagonisme de classe et d'ethnie ont été recouverts ou abolis par une homogénéité de valeurs (consommation, individualisme, etc.) et soudés par la haine comme un ciment organique. Les identifications fortes masquent à la fois la division des antagonismes qui constituent le social comme la fracture inaugurale du sujet.

En el caso de las identidades de derecha, la heterogeneidad y antagonismo de clase y etnia fueron cubiertos o abolidos por una homogeneidad de valores (consumo, individualismo, etc.) y cohesionados por el odio como cemento orgánico. Las fuertes identificaciones ocultan tanto la división de los antagonismos que constituyen lo social como la propia fractura inaugural del sujeto.

Ces groupes identitaires ne sont pas politiques mais imaginaires, et ne limitent ni ne changent l'ordre injuste de l'inégalité néolibérale.

La « sortie » identitaire n'est pas politique

## Mutation de la droite et la culture identitaire

---

Le groupe identitaire constitue un traitement imaginaire qui éclipse le conflit politique de l'inégalité ou de l'oppression, et obture l'abjection de l'ordre social.

L'identification et l'appartenance au groupe identitaire se veulent une défense de l'individu néolibéral contre l'exclusion, mais aboutissent paradoxalement à produire l'inverse. On peut y voir une tendance anti-démocratique qui tend à la fermeture sociale et à l'atomisation.

La réduction identitaire impose de ne pas se mélanger à d'autres communautés que la sienne et de haïr ceux qui sont différents, de sorte que cette logique identitaire reproduit la ségrégation.

Le mécanisme d'identification et d'appartenance à un groupe identitaire nie la dimension antagoniste et conflictuelle du social, apportant comme effet le plus corrosif la dépolitisation et la haine de l'autre. Non seulement il ne résout pas l'ordre injuste de l'inégalité structurelle néolibérale, mais au contraire, il le reproduit de manière circulaire.

La misère systémique et l'angoisse sociale généralisée sont la preuve de l'échec de toute identité.

**Nora Merlin\*** pour [La Tecl@ Eñe](#)

[La Tecl@ Eñe](#). Buenos Aires, 18 le juillet 2023.

Traduit de l'espagnol pour [El Correo de La Diáspora](#) par : Estelle et Carlos Debiasi.

\***Nora Merlín**. Psicoanalista. Magister en Ciencia Política. Autora de « [Populismo y psicoanálisis](#) », « [Colonización de la subjetividad](#) » y « [Mentir y colonizar. Obediencia inconsciente y subjetividad neoliberal](#) ». [https://twitter.com/merlin\\_nora](https://twitter.com/merlin_nora)

Traduit de l'espagnol pour [El Correo de la Diaspora](#) par : Estelle et Carlos Debiasi

[El Correo de la Diaspora](#). Paris, le 28 juillet 2023

Cette <spanxmlns:dct="http://purl.org/dc/terms/" href="http://purl.org/dc/dcmitype/Text" rel="dct:type">création par <http://www.elcorreo.eu.org> est mise à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 Unported](#). Basée sur une oeuvre de [www.elcorreo.eu.org](http://www.elcorreo.eu.org)